



Le patois à l'heure d'internet

On peut aimer le patois et vivre avec les outils informatiques modernes. L'association des patoisants de Salvan «Li Charvagnou» l'a bien compris. Depuis 2010, elle s'est fixée comme objectif de sauvegarder le patois de la vallée du Trient. «Parce qu'il est fondamental de connaître et de ne pas oublier nos racines, pour comprendre qui nous sommes vraiment» affirme avec conviction Madeleine Bochatay, Mainteneur du patois et présidente de l'association. Même si aujourd'hui, le support a changé. Le dictionnaire prévu à l'origine a en effet cédé la place à un site internet déjà en ligne (www.patoisvalleedutrient.ch). «Il y a trois avantages majeurs» estime André Coquoz, webmaster désigné. «Nous publions régulièrement l'avancée de nos travaux, le site est accessible à un public illimité, y compris les nombreux expatriés de la région et les personnes qui consultent les pages peuvent écouter aussi la prononciation des mots et des phrases.»

Le glossaire de Denis Coquoz

Une belle source de motivation pour tous les bénévoles impliqués dans ce projet ambitieux et minutieux, qui a commencé par la saisie de divers documents manuscrits, notamment d'un glossaire des mots et expressions des villages de la vallée du Trient réalisé par Denis Coquoz, entre 1951 et 1957. L'autre ouvrage de référence étant «Le patois des Marécottes» de Marianne Müller de 1961. Tous ces manuscrits ont été soigneusement numérisés par Denis et Joël Lugon-Moulin de Finhaut. Quant aux données saisies, elles sont vérifiées, corrigées, complétées et enregistrées, avec l'appui de spécialistes, en particulier pour la construction de la plateforme informatique et le séquençage des fichiers audio. «Nous pensions recenser près de 8'000 mots. Nous en sommes déjà à plus de 2'000 à la fin de la lettre B...» sourit Madeleine Bochatay qui, avec le soutien précieux des membres de Li



André Coquoz, Madeleine Bochatay et toute l'association Li Charvagnou se sont attaqués à un projet exceptionnel dont l'avancement est à suivre sur internet.

Charvagnou et de Benjamin Revaz, généalogiste et ardent défenseur du patrimoine, n'entend pas se laisser décourager par l'ampleur de la tâche encore à venir. «Au contraire, si on ne fait rien maintenant, dans quinze ans, personne ne le pourra.»

L'âme des villages

Après trois ans de travail, l'enthousiasme est d'ailleurs intact. «Il s'amplifie même au fil de l'aventure! Nous découvrons régulièrement de nouveaux mots, de nouvelles expressions, la plupart issue du monde rural. Certaines sont typiques à des villages et mentionnées comme telles dans notre référencement.» C'est ce qui passionne le plus Madeleine Bochatay. «Notre travail, c'est bien plus que traduire des mots du patois en français, bien plus que donner des définitions et des exemples. C'est vraiment témoigner de la vie d'autrefois et de l'âme de chaque village.» Des témoignages désormais à portée de clics...

La sauvegarde et la conservation du patois de la vallée du Trient a un coût. «Il faut compter 250'000 francs notamment pour tout ce qui relève de la partie technique, le site internet et les enregistrements» explique André Coquoz, en charge également des finances. «Et ce montant ne comprend pas la phase initiale de transcription des manuscrits, ni les nombreuses heures consacrées par les bénévoles...» Avec l'appui de la Loterie Romande, des communes de la vallée du Trient et de nombreux donateurs, l'association est parvenue à couvrir la moitié de ce budget, «mais notre travail de prospection continue...»

Pour soutenir le projet de l'association Li Charvagnou et pour obtenir toutes les informations, une seule adresse :

www.patoisvalleedutrient.ch